Document généré le 17 juil. 2025 00:05

Cahiers franco-canadiens de l'Ouest

Bienvenus dans ma demeure

Claude Rodrigue

Volume 26, numéro 1-2, 2014

Autour de Gabrielle Roy

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1029460ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1029460ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB)

ISSN

0843-9559 (imprimé)
1916-7792 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Rodrigue, C. (2014). Bienvenus dans ma demeure. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, *26*(1-2), 75–77. https://doi.org/10.7202/1029460ar

Tous droits réservés © Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) et Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB), 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

CAHIERS FRANCO-CANADIENS DE L'OUEST
Vol. 26, nos 1 et 2, 2014, p. 75-77

Bienvenus dans ma demeure

Claude RODRIGUE

Que dirait Jacques Cartier si, en ce troisième millénaire, il posait à nouveau les pieds sur ma Côte-Nord, qu'il a nommée la *Terre de Caïn* au seizième siècle? Je ne crois pas qu'il l'interpellerait, comme l'illustre Voltaire, par *quelques arpents de neige*, sans utilité. Pour l'époque, j'en conviens, mais nuançons...

À y regarder de plus près, ce territoire de démesure, aride et accidenté, est rempli de surprises dans ses détours, de beautés à fleur d'eau et d'aurores boréales dans mes nuitées, même si les paysages, qui s'agglutinent aux fenêtres de ma grande maison, suggèrent la rudesse. À cela, il faut ajouter les vents vifs et tonifiants qui hantent, saison après saison, les berges traîtresses de *la rivière aux Grandes Eaux*[1] qui coule à quelques encablures du porche de la porte principale. Voilà la Côte-Nord, le jardin tout autour de ma maison. Que demander de plus à cette belle *fille de l'eau et du feu* que le frère Marie-Victorin[2] a si bien décrite!

Tout ce passé a sculpté le caractère quasi-coureur des bois de ma demeure. *Elle est ma maison, elle est mon territoire, mon horizon*[3], avec ses enclaves amérindiennes et son chapelet de villages et de villes enracinés comme les épinettes noires, tavelées de faux-trembles, qui y grandissent.

---

1. Nom donné par les Autochtones au fleuve Saint-Laurent.
2. L'expression est du frère Marie-Victorin (1885-1944, né Conrad Kirouac), botaniste et fondateur du Jardin botanique de Montréal, lors d'une cueillette de spécimens de plantes, sur les îles de l'archipel de Mingan.
3. Une partie du refrain de la chanson *Ma maison* de Claude Barzotti.

Bien que la vie soit une route que l'on emprunte tous les matins sans connaître la destination finale, une seule chose m'était assurée, exempte de tout doute. Ma vieille maison s'élève sur un littoral de 1 300 kilomètres d'*eau salée dans les veines*[4] de ses épinettes, de ses bouleaux et de sa pierre granitique. De Tadoussac à Blanc-Sablon, les métamorphoses humaines, géographiques et historiques s'ancrent dans les interstices de ses planches équarries et rabotées, dans leur unicité, par la mémoire du temps.

Malgré son isolement et son acculturation, les plates-bandes de ma *Terre de Caïn*, mon chez-moi, fleurissent depuis des générations. Ainsi, plusieurs pièces de ma grande maison, le château comme disent les gens d'ici, ont créé la joie et apporté le bonheur. Tout au fond du couloir du rez-de-chaussée, la plus grande chambre a pétri l'aîné, Gilles Vigneault, le chantre adulé ici et dans les Vieux Pays. Au premier, la pièce de l'escalier a été la source de mélodies de la percussionniste de très grande renommée, Marie-Josée Simard. Au sous-sol, se cachait le benjamin, le timide peintre Jean-Luc Hervieux, qui nous a imprégnés de ses pigments et de l'univers lumineux des Innus. Au grenier, Sylvie Drapeau se métamorphosait en comédienne, selon les trouvailles dans les vieilles malles de voyages et les boîtes à chapeaux, sous les pupilles dilatées de Manon Briand, la cinéaste. Dans un réduit du rez-de-chaussée, le puîné, Roland Jomphe, se découvrait de son ciré jaune et se transformait en poète par la magie des mots et des sculptures de calcaire, en replongeant dans la source d'une branche familiale ancienne de la Minganie, qui fréquentait *l'université de la Mer*[5], la source de son inspiration poétique.

Enfin, depuis 36 ans, moi, l'héritier du domaine, je me suis enraciné comme un bonsaï et je me suis taillé une petite place. Je récolte ainsi les graines rouges[6] et les chicoutés[7] riches de savoureuses promesses littéraires et artistiques issues de

---

4. Titre du recueil de poésie de Roland Jomphe (26 août 1917 - 9 décembre 2003).
5. Titre d'un poème de Roland Jomphe.
6. Graines rouges: petit fruit sauvage rouge; de son vrai nom, airelle vigne d'Ida (*Vaccinium vitis-idaea*).
7. Chicouté ou chicoutai: petit fruit sauvage plutôt jaune d'or à maturité; de son vrai nom, plaquebière appelée aussi ronce des tourbières (*Rubus chamaemorus*).

mon potager, mon jardin sauvage aux promesses qui bercent ma retraite.

Mes amis, bienvenus dans ma demeure, au pays des blanches poudreries et à l'appel des volées d'outardes, où j'ai bâti mes amours et consolidé la généalogie de ma grande famille au cœur d'un amour de maison.

* * * * * * * * *

Claude Rodrigue, natif de la Beauce (Québec), a enseigné, pendant plus de trente ans, la littérature au Cégep de Baie-Comeau. En 2001, la ville de Baie-Comeau le nomme «Bénévole de l'année, catégorie Culture» pour son implication auprès des jeunes. À titre de haïkiste, il figure dans dix publications (2002-2012) d'anthologies québécoise, bulgare, française et belge. En 2009, un de ses haïkus est diffusé sur un panneau électronique dans le métro de Montréal. Sept de ses nouvelles/récits sont publiés dans des revues spécialisées (2002-2011). Il participe à quatre reprises aux *Dossiers d'Aquitaine* (France) en poésie et en prose poétique (2005 à 2011). Deux de ses pièces de théâtre sont jouées par des professionnels à Baie-Comeau (2009 et 2011).